

MONDE

15 janvier 2013

Le mot du jour :  
gravats

## Haïti : pourquoi cet enfant vit-il sous ces tentes ?

Le 12 janvier 2010, un tremblement de terre a ravagé Haïti, une île située dans les Caraïbes. Sa capitale, Port-au-Prince, a été en grande partie détruite. Trois ans après, la reconstruction du pays est très lente et des centaines de milliers de Haïtiens vivent dans une fragilité extrême, sous des tentes ou dans des bidonvilles.



Sur cette photo, tu peux voir un enfant qui habite le camp de Marassa, dans la banlieue de Port-au-Prince. Derrière lui, tu aperçois les tentes en plastique où il est obligé de vivre, comme des milliers d'Haïtiens qui ont perdu leur maison lors du séisme, il y a trois ans. (© AFP PHOTO/ Thony BELIZAIRE)

### L'actu du jour :

Le 12 janvier 2010, à 16 h 53, un séisme de magnitude 7 a dévasté Port au Prince et ses environs. La violence du tremblement de terre a été telle que la capitale a été complètement détruite. Les bâtiments du gouvernement, les écoles, les églises, les immeubles, les hôpitaux, se sont écroulés, laissant la ville en ruine.

Le bilan fut très lourd : 250 000 morts, 300 000 blessés et 1,3 million de sans-abri.

Trois ans après le tremblement de terre, la ville de Port-au-Prince est toujours sous les gravats et les décombres, et des milliers de personnes s'entassent dans des camps et dans des bidonvilles construits sur les collines et un peu partout dans la région.

### Des camps de tentes

Sur cette photo, tu peux voir un des trois camps de « Marassa ». Sept cent cinquante familles vivent sous ses tentes en plastique située au nord de Port-au-Prince.

À la suite du séisme, des ONG se sont occupées de construire ces camps, qui se sont au fil des années transformés en bidonville, pour y reloger les gens. Certains ont pu retourner dans leur maison et reconstruire ce qui en restait. D'autres n'ont pas eu le choix (soit parce qu'ils vivaient déjà dans



## MONDE

15 janvier 2013

des bidonvilles, soit parce que leur maison a été complètement détruite) et continuent de vivre dans ces abris provisoires, la plupart du temps sans électricité ni eau potable. Une insalubrité qui facilite les épidémies, notamment de choléra.

### Avant le séisme

Avant le séisme, Haïti comptait 9 millions d'habitants, dont 2 millions dans la capitale. Haïti comptait déjà parmi les pays les plus pauvres au monde. 8 Haïtiens sur 10 vivaient sous le seuil de pauvreté, soit avec moins de deux euros par an.

Le séisme n'a évidemment rien arrangé. Cependant, au cours de ces deux dernières années, 4 500 nouvelles habitations ont été bâties et 6 500 maisons ont été réparées. C'est peu comparé au million et demi de personnes déplacées, mais reconstruire un pays prend au minimum plusieurs années. Pour te donner une petite idée, il a fallu deux ans pour déblayer les décombres du World Trade Center et, dans les zones touchées par les tremblements de terre, comme en Italie en 2009 ou au Pakistan en 2005, la plupart des habitants vivent encore aujourd'hui dans des abris ou des logements précaires.

Enfin, pour reconstruire, il faut de l'argent mais aussi un État « fort », une sorte de chef d'orchestre qui prenne en charge les projets et coordonne ce gigantesque chantier. Haïti a reçu de nombreuses aides qui ont servi à soigner les gens, construire des abris d'urgence ou des écoles. Les habitants des camps de Marassa manifesteront aujourd'hui pour attirer l'attention de l'État sur leur situation. « Si les dirigeants ne font rien pour nous sortir des tentes, nous prendrons la rue un jour », menace un des habitants de ces quartiers.

### LE DICO DU JOUR

Les **décombres** sont les restes d'un bâtiment effondré.

Une **ONG**, c'est une organisation non gouvernementale. Ces organisations ont pour objectif de venir en aide aux plus démunis, aux malades, mais également de défendre notre environnement. Médecins sans frontières ou Greenpeace sont des ONG.

L'**insalubrité**, c'est quand une maison ou un lieu est malsain, et donc mauvais pour la santé.

Le **choléra** est une maladie infectieuse dont on peut mourir. Elle provoque de très fortes diarrhées et des vomissements. Elle est souvent due à l'eau non potable consommée par les habitants des quartiers pauvres.

### LE MOT DU JOUR :

Le mot **gravats** vient de l'ancien français gravois, qui signifie débris (1342) et « partie la plus grossière du plâtre ». Les gravats, ce sont des morceaux de plâtre, de brique ou de pierre. Ce mot s'utilise toujours au pluriel.

### POURQUOI EN PARLE-T-ON ?

Parce que le séisme qui a frappé Haïti a eu lieu il y a tout juste trois ans, le 12 janvier 2010.

### LE QUIZ DU JOUR

#### 1. Combien d'Haïtiens se sont retrouvés sans maison ?

- ☐ 1 300 000.
- ☐ 13 000 000.
- ☐ 130 000 000.

#### 2. Quelle maladie s'est développée dans ces camps ?

- ☐ Le paludisme.
- ☐ Le choléra.
- ☐ La peste.

#### 3. Combien d'Haïtiens, en moyenne, vivaient sous le seuil de pauvreté ?

- ☐ 3 Haïtiens sur 10.
- ☐ 5 Haïtiens sur 10.
- ☐ 8 Haïtiens sur 10.